

vraisemblable, qu'outre les préparatifs qui l'annonçoient, la retraite des Ministres de France, de Londres & d'Hanover, & le rétablissement des ouvrages de *Dunkerque* y ajoutoient un nouveau degré de probabilité.

L'Angleterre n'ayant donné à ses Officiers, que des ordres conformes aux circonstances des tems, ne s'est pas crüe dans l'obligation de desavoüer leur conduite. Forcée d'agir sur le même plan de défense, elle a eu recours à l'assistance qu'elle avoit lieu de se promettre de l'amour de ses peuples.

En suivant les mesures déjà commencées, elle agit relativement aux principes de ses premières déclarations, qui ont été de ne point admettre de suspension d'armes, avant que la France eût effectué la restitution des possessions envahies à force ouverte sur les Anglois en *Amérique*. La France a refusé d'y consentir. L'Angleterre croit donc pouvoir rétorquer sur elle le déni de Justice.

A R T I C L E II.

Contenant ce qui s'est passé d'intéressant dans l'Amérique Septentrionale, depuis quelques mois.

I. **D**Epuis que la campagne est terminée entre les Anglois & les François, la *Pensilvanie* & les Provinces voisines sont exposées à des incursions continuelles de la part des Indiens. Ils ravagent les territoires qu'ils trouvent abandonnés ou dépourvus de défense, y mettent le feu aux habitations, en massacrent les habitans, ou les emmènent prisonniers. Ils font des courses jusques